Document generated on 07/03/2025 3:42 p.m.

Québec français

La place de la littérature dans mes cours de français au collégial

Clémence Préfontaine

Number 74, May 1989

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45400ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Préfontaine, C. (1989). La place de la littérature dans mes cours de français au collégial. *Québec français*, (74), 34–35.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

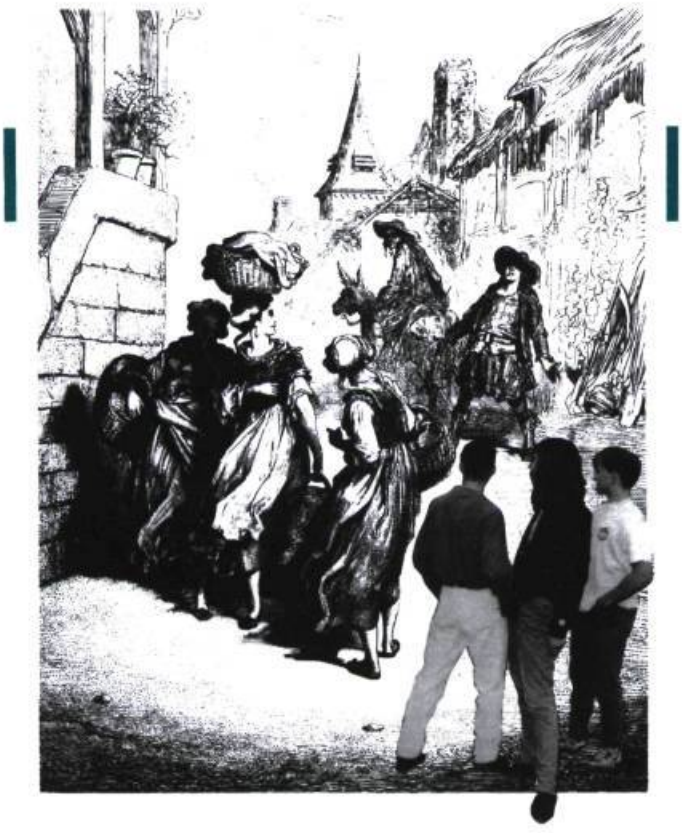
La place de la littérature

dans mes cours de français au collégial

Clémence Préfontaine

La littérature est omniprésente dans les cours de français que je donne à des élèves du collégial. Son enseignement s'accompagne d'une préoccupation importante pour la langue, pour sa maîtrise surtout. Les deux, à part égale, la première servant de prétexte pour faire assimiler la seconde, créent chez les élèves un intérêt diversifié et relativement soutenu pour leurs cours de français.

Dans le but de susciter cet intérêt et aussi pour mieux faire comprendre la littérature, je mets l'accent sur plusieurs aspects, certains relevant des caractéristiques mêmes de la littérature, d'autres surtout reliés à des stratégies pédagogiques, voire à une didactique du collégial. J'en ai retenu quatre, qui sont ici énumérés dans un ordre qui ne correspond pas à celui de leur présentation ni de leur utilisation en classe; ce sont : le contexte de production de la littérature, le fonctionnement des discours littéraires, l'intertextualité et l'aspect catalyseur de la littérature pour une meilleure connaissance de la langue.



Le contexte de production

(situation historique, informations sur l'auteur, etc.)

Il m'apparaît important de faire connaître cet aspect relié à la production des textes littéraires, en partie parce que les élèves se sentent beaucoup plus interpellés par un texte (littéraire ou non, d'ailleurs) lorsque la notion d'auteur se concrétise pour eux, lorsqu'ils constatent un caractère d'accessibilité à la littérature parce qu'elle est produite par des gens dont ils connaissent les origines, les intérêts autres que littéraires, etc. Idéalement, lorsqu'il est possible de mettre les élèves en contact avec l'auteur du texte qu'ils lisent, ils manifestent habituellement par la suite un intérêt plus grand pour leur lecture et, très souvent, une compréhension plus vive et correcte.

Le fonctionnement des discours littéraires

Les différents types de discours littéraires présentent des caractéristiques structurales propres à chacun et il importe de les faire connaître aux élèves afin que ceux-ci soient en mesure d'en avoir une compréhension correcte. Cette compréhension est forcément différente, « adaptée », pour chacun des types et il est fondamental que les élèves comprennent qu'un conte, par exemple, présente une structure qui lui est propre, comme l'a démontré V. Propp dans sa *Morphologie du conte*. Il apparaîtra utile de montrer, par exemple, qu'une nouvelle présente des caractéristiques semblables à celles d'un roman, alors que la poésie ou le théâtre diffèrent des types de discours précédents. Dans mes cours de français, je montre aux élèves les différences structurales qui existent entre les textes qu'ils ont à lire et les textes qu'ils doivent produire. Par exemple, dans le premier cours de la séquence des cours de français du cégep où j'enseigne, soit le cours Communication et écritures (601-103), mes élèves doivent produire un résumé, un portrait et un texte d'exposition d'idées après avoir lu des romans. Leur démarche de lecture doit donc inclure une reconnaissance de la structure du roman qui implique, entre autres, le retour en arrière comme caractéristique structurale. L'élève doit connaître ce dernier procédé et en tenir compte lorsqu'il rédige un résumé qui doit respecter la chronologie réelle des événements. Lorsqu'ils ont compris que la littérature regroupe différents systèmes, plusieurs élèves la perçoivent de façon plus respectueuse, cessant de voir en elle un amas d'émotivité sans formes.

L'intertextualité

L'intertextualité, c'est-à-dire cette mise en relation des textes entre eux, présente l'avantage de revenir constamment à la littérature, après avoir fait des percées vers d'autres « univers » qui ne sont pas, eux, forcément littéraires. Ce mouvement de va-et-vient d'un texte de départ vers d'autres textes contribue certainement à créer et à maintenir de l'intérêt pour la littérature et à mieux faire comprendre les particularités des textes littéraires et non littéraires, ainsi que la comparaison qui peut être faite entre ces deux groupes de productions écrites. Par exemple, lorsque je fais lire *l'Effet Summerhill*, le nouveau roman de François Gravel, je demande également aux élèves de parcourir des extraits de l'ouvrage qui en a inspiré le sujet : *Libres enfants de Summerhill*, de A.S. Neil. Cette lecture parallèle et comparée d'un texte littéraire et d'un texte non littéraire permet de faire comprendre aux élèves qu'une même idée demeure identifiable, et même qu'elle peut s'enrichir par les différents traitements qui en sont faits.

La littérature comme catalyseur pour une meilleure connaissance de la langue

L'intérêt suscité par le contenu des textes littéraires peut amener certains élèves à apprivoiser des éléments linguistiques qui seraient demeurés inconnus ou mal compris s'ils n'avaient pas été présentés dans un contexte stimulant et intéressant comme celui proposé par les textes littéraires. C'est en ce sens que les textes littéraires peuvent être qualifiés de catalyseurs linguistiques, puisqu'ils permettent à la langue de s'actualiser tout en fournissant au professeur un instrument pour améliorer l'efficacité de ses explications. D'ailleurs, on perçoit ici une continuité directe des programmes de français langue maternelle du secondaire.

* * *

Dans *mes* cours (je laisse à mes collègues le soin de prendre la parole...), les élèves sont donc amenés progressivement à comprendre la littérature, à progresser dans l'appréciation qu'ils en ont, ainsi que dans leur connaissance de la langue. En d'autres termes, les romans utilisés en classe, par exemple, servent de prétexte pour faire comprendre l'ensemble des notions énumérées plus haut.

Somme toute, une des clefs du développement d'une attitude positive des élèves pour la littérature s'accompagne d'une utilisation de la littérature comme prétexte pour faire acquérir des connaissances littéraires, certes, mais également des connaissances linguistiques qu'il serait plus difficile de transmettre sans ce recours à la littérature.